

Semailles

JOURNAL DES PAROISSES PROTESTANTES DU CONSISTOIRE D'ANDOLSHEIM

N°106
Été 2025



DOSSIER :

Grands voyageurs



p. 3 : Méditation : où pourrais-je aller loin de Dieu ?



p. 4 : Paul, le grand voyageur



p. 7 : Au service des autres : Vie et Lumière

Sommaire

Éditorial..... p. 2

Méditation.....p.3

Dossier :

Paul, le grand voyageur .. p. 4-6

Au service des autres :

Vie et Lumièrep. 7

Plan des cultes p. 8-9

Consistoire..... p. 10

Nos paroisses p. 11-15

Tour d'horizon des activités

Coin lecture..... p. 16

Semailles

ÉDITORIAL



Bateau de croisière devant la Place Saint Marc à Venise © M. Bentz

Voyages

Tout d'abord commençons par Paul, appelé à être l'apôtre des gentils (les païens) ; il fut un des grands voyageurs, messenger de l'Évangile de Jésus Christ. A pied ou en bateau, il fit plusieurs grands voyages missionnaires pour répandre la Bonne Nouvelle. Il traversa toutes les provinces de l'Asie Mineure et d'autres régions (Syrie, Chypre, Malte) et séjourna dans bien des villes : Jérusalem, Antioche, Ephèse, Thessalonique, Athènes, Corinthe, Rome. Quels voyages !

Les Tsiganes, peuple de musiciens vivant dans toute l'Europe et au-delà, parcourent toute l'année les routes en caravane ou camping-car. Ils voyagent l'été pour se retrouver et assister à de grands rassemblements annuels en plein air, sous d'immenses chapiteaux aménagés pour prier, célébrer et participer à de grands repas en communauté.

Les voyages sont d'infinies occasions à saisir, pour découvrir le monde, faire de belles rencontres. Et les plus beaux voyages ne sont-ils pas ceux de nos rêves dans lesquels nous pouvons aller en quelques minutes dans des lieux paradisiaques, dans des endroits qui pour certains resteront toujours inaccessibles ?

Dès le printemps, une profusion de nouvelles destinations insolites ou à thèmes nous est proposée par les agences de voyage. Mais de plus en plus, il y a l'inconvénient du surtourisme. Toujours plus de voyageurs deviennent le cauchemar des insulaires qui ne supportent plus ces touristes qui envahissent tous les beaux sites classés. Beaucoup de villes et régions fixent des quotas d'accessibilité à leurs sites pour réguler ces flux de touristes. Les autochtones aimeraient bien passer l'été, la belle saison, au calme !

Belles vacances à tous !

Monique Alixant

Ah bon ?

« Le monde est un livre, et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page. »

(Attribué à Saint Augustin)

Où pourrais-je aller loin de Dieu ?

Où pourrais-je aller loin de toi ? Où fuir loin de ta présence ? Si je monte au ciel, tu es là. Si je me couche parmi les morts, t'y voici. Si je m'envole jusqu'au soleil levant, ou si je vais m'établir jusqu'au soleil couchant, même là ta main me saisit, ta main droite ne me lâche pas. Si je dis : « Que l'obscurité m'engloutisse, qu'autour de moi le jour se fasse nuit ! », pour toi, l'obscurité devient lumière et la nuit, claire comme le jour ; ténèbres ou lumière, pour toi c'est pareil. (Psaume 139.7-12)

Où pourrais-je aller loin de Dieu ?

Je pourrais « *monter au ciel* » : tout laisser derrière moi, oublier mes échecs et mes déceptions, fuir en avant. Je pourrais faire carrière et bien gagner ma vie, me hisser tout en haut de l'échelle sociale pour enfin m'accorder le luxe dont j'ai toujours rêvé.

Je pourrais « *me coucher parmi les morts* » : m'enterrer dans le travail pour éviter de penser à autre chose. Ou alors, je pourrais aussi ne plus ouvrir les volets, ne plus me lever et me laisser sombrer dans ma dépression.

Je pourrais « *m'envoler jusqu'au soleil levant* » : dès l'aube m'embarquer à l'EuroAirport, m'enfoncer dans le siège moelleux d'un Airbus et fuir vers l'Inde, la Thaïlande, l'Australie... Au-dessus des nuages, je me sentirais totalement libre, loin des tracasseries du quotidien, loin des collègues de travail qui me mènent la vie dure.

Je pourrais même aller « *m'établir au soleil couchant* » : faire ma propre conquête de l'Ouest, faire du shopping à New-York, pousser jusqu'à Los Angeles et mettre mes pas dans ceux des vedettes sur la promenade des célébrités. Et pourquoi ne pas y rester et, avec l'amour de ma vie, nous passerions notre temps à regarder rouler sur la plage les vagues du Pacifique ?

Je pourrais encore laisser « *l'obscurité m'engloutir* » : baisser les bras devant mes difficultés financières et relationnelles, cesser de lutter contre ma maladie, me refermer totalement sur moi-même et abandonner tous ceux qui m'entourent.

Oui mais voilà, dans chacun de ces lieux et dans chacune de ces circonstances, Dieu sera toujours là !

Certains pourraient y voir la menace d'un Dieu « *zéro défaut* », atteint de « *controlite aigüe* », qui voit chacune de mes failles et ne manque aucune occasion de me les reprocher.

J'y vois, pour ma part, l'image d'un Dieu attentif comme un père ou une mère, qui ne me laisse jamais seul-e. Que j'aie visé un peu trop haut et échoué, que je sois en burn-out, dépassé-e par les difficultés de ma vie privée et professionnelle, que j'essaie de noyer mes soucis dans la consommation, que les circonstances m'obligent à aller vivre ailleurs ou que, tout simplement cet été, je parte à la découverte d'autres lieux et d'autres personnes, partout « *sa main me saisit, sa main droite ne me lâchera pas* ».

Michel Bentz



Selon des estimations savantes, Paul aurait parcouru au moins 5000 km, dont 2000 par voie maritime. Aujourd'hui, nous parcourons de grandes distances rapidement et dans le confort. Bien différentes étaient les conditions de voyage dans l'Antiquité. Pour Paul, qui s'exprime sur les conditions parfois très difficiles de ses déplacements (2 Co 11.25-27), couvrir de petites ou longues distances représentait une nécessité et un défi.

La paix régnait dans l'Empire romain depuis l'intronisation d'Auguste (27 avant notre ère), et cela ne changera pas pendant deux siècles. Les voyages étaient fréquents, mais la manière de voyager dépendait de la somme d'argent à disposition. Paul n'était pas d'une extrême pauvreté ; il était plutôt un artisan itinérant (voir Ac 18.3) qui pouvait gagner son pain, sans pour autant devenir aisé (2 Co 11.8-9 ; Phil 4.14).

Il est fort probable qu'il se déplaçait souvent à pied. Tout autre système aurait été trop dispendieux : voyager sur des chars coûtait cher et les chevaux étaient réservés aux émissaires militaires. Louer un âne n'était pas sans danger : les soldats les réquisitionnaient souvent et rouaient de coups ceux qui s'y opposaient.

Dans la partie orientale de l'Empire, certaines routes étaient d'une grande qualité. La Via Egnatia (Ac 17.1), par exemple, traversait les Balkans en passant, entre autres, par Thessalonique et Philippes. Elle était pavée de roches dures, bordée de pierres levées délimitant une piste non pavée pour les piétons et bêtes de somme. La plupart des routes n'étaient pavées qu'à proximité des grandes

villes. Plus loin, elles étaient simplement recouvertes de gravillons. En voyageant depuis Tarse jusqu'en Galatie, Paul a emprunté la voie romaine construite par les troupes de Pompée (63 avant notre ère).

Sur cette route alternaient auberges et points d'arrêt où l'on pouvait échanger les animaux fatigués. Les auberges étaient distantes d'environ 35 km, une distance parcourable sur une monture ou dans une voiture à traction animale. Mais pour ceux qui, comme Paul, marchaient, il était très difficile de tenir pareille allure sur plusieurs semaines. Il pouvait rencontrer des obstacles : chaleur accablante, averses violentes, rivières en crue (cf. 2 Co 11.26). À plusieurs reprises, Paul dormit dehors, loin du confort d'une auberge ou d'une maison (2 Co 11.27). Sans compter qu'il fallait payer pour un lit et la nourriture, probablement même chez l'habitant.

Heureusement, Paul pouvait offrir ses services d'artisan pour gagner de l'argent ou, plus vraisemblablement, les échanger contre de l'hospitalité – sauf s'il était contraint par un officier ou un soldat à réparer leur équipement. Ces

travaux demandaient du temps et pouvaient être plus longs que prévu, ce qui explique peut-être ses retards sur sa feuille de route.

Même dans une auberge, la nuit n'était pas de tout repos. Une auberge typique comprenait une cour entourée de petites pièces. Dormir dans l'une de ces pièces coûtait plus cher que par terre, dans la cour, à côté d'un feu alimenté à la bouse séchée, là où étaient gardés animaux et bagages. Mais comment dormir sereinement, exposé aux brigands (2 Co 11.26), sans compter les omniprésentes punaises de lit ?

Contrairement à ce que l'on croit, la présence de soldats n'était



pas systématique. Dans les petits villages ou lieux éloignés, dominait la loi du plus fort. Les autochtones joignaient parfois leurs forces pour se défendre contre les bandits. Voyager seul signifiait être vulnérable, perçu comme un étranger sans soutien (2 Co 11.26).

Les animaux sauvages représentaient un autre danger. Apulée raconte que dans la région située entre Bérée et Thessalonique, on pouvait croiser ours, loups ou sangliers. Il est possible que, lors de son trajet de Bérée à Pydna (Ac 17.14), Paul ait redouté de tels animaux dans ces zones montagneuses.



Char romain, bas-relief à Maria Saal, Autriche © Wikimedia Commons

Paul emprunta aussi la voie maritime. De Troas, il arriva à Néapolis (Ac 16.11), et de Corinthe à Césarée, en passant par Éphèse (Ac 18.18-22). Les bateaux ne circulaient pas l'hiver, et moins en automne. Luc précise que « la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée » (Ac 27.9) : il évoque le Yom Kippour, célébré vers l'équinoxe d'automne. Des tempêtes pouvaient survenir soudainement (Ac 27.19-27), sans compter le brouillard qui faisait perdre le cap. Paul préféra donc passer l'hiver à Malte (Ac 28.1-11) – et peut-être un autre à Corinthe (1 Co 16.6) – avant de remonter à bord.

Même durant la bonne saison, les navires évitaient de s'éloigner des côtes : on pouvait ainsi passer la nuit dans des ports comme Samothrace (Ac 16.11), Assos, Mitylène et Samos (Ac 20.13-15). Paul savait que la navigation était plus efficace vers le sud-est, grâce aux vents favorables, notamment l'étésien, alors que l'on pouvait rester coincé pendant longtemps dans les ports en direction opposée. C'est pour cette raison que Paul préférait marcher en

allant vers l'ouest, mais qu'il revenait ensuite volontiers en bateau dans les territoires orientaux.

Il fut néanmoins contraint de naviguer vers l'ouest lorsqu'il fut amené à Rome pour être jugé (Ac 25.12). Le centurion trouva un navire transportant du blé à destination de Rome (Ac 27.5-38). C'était un grand navire marchand capable d'accueillir de nombreux passagers (276 selon Ac 27.37). L'eau seule était fournie et chacun devait prévoir sa nourriture. Les passagers dormaient sur le pont, sans protection, certains avec une tente contre soleil et averses. Malgré les précautions, la peur restait : les naufrages étaient fréquents (2 Co 11.25-26), parfois mortels. La navigation côtière permettait néanmoins de rejoindre la rive, à la nage ou sur des planches (Ac 27.42-44). Paul dit avoir passé un jour et une nuit au large (2 Co 11.25), sans préciser comment il fut sauvé. Courant ou navire providentiel ? En tout cas, cette expérience a pu le marquer durablement et alimenter son appréhension des voyages en mer.

À la lumière de ces éléments, nous ne pouvons que nourrir la plus grande admiration pour la persévérance et le courage avec lesquels Paul a voyagé pour l'Évangile. C'est aussi au fil de ces périples, en côtoyant de près des humains vulnérables, parfois victimes de violences, soumis à une vie rude et pénible, que Paul a développé sa théologie de la Grâce divine orientée vers les plus petits de ce monde.

Luca Marulli (enseignant chercheur à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, spécialiste du Nouveau Testament)



Navire romain © Wikimedia Commons

Il existe autant de voyageurs que de personnes partant en voyage, mais certaines et certains ont choisi une manière de voyager plus singulière que la plupart. Ainsi, nous avons interrogé Nathalie et Pascal Andrès, et Claude Vogel, sur leur façon de voyager et leurs motivations.



Nathalie et Pascal ont commencé leur aventure en achetant un van en 1998, ce qui leur a permis de partir en vacances avec un petit budget. De plus, cela leur offrait plus de confort que la tente, surtout avec un enfant en bas-âge, leur fils, qu'ils ont pu balader un peu partout. Puis, c'est en 2003 qu'ils remplacent leur van par un camping-car, plus grand et plus pratique pour l'arrivée du petit deuxième.

Nathalie et Pascal expliquent que ces moyens de voyage sont synonymes d'aventures, de découverte de lieux insolites, sans qu'il faille forcément aller à l'autre bout du monde, car le dépaysement se fait dès qu'on franchit la limite de son chez-soi. La vie en camping-car facilite aussi l'échange avec d'autres personnes, car il y a chez les camping-caristes un état d'esprit particulier, empreint de partage et de respect.

En effet, ils ont une proximité et un respect vis-à-vis de la nature, induits par un mode de vie plus modeste, en profitant de ce que la nature a à offrir et en s'émerveillant face à la beauté du monde, aux paysages et ouvrages intemporels réalisés par l'Homme.

Ces voyages ont permis à Nathalie et Pascal de saisir les opportunités qui se sont offertes à eux, à ralentir sans être contraints par le temps et à se laisser surprendre. C'est ainsi que les souvenirs se forment, par l'embrassement de la spontanéité. La vie en camping-car, c'est également une vie plus simple que ce dont nous avons l'habitude, ce qui a permis à Nathalie et Pascal de vivre bien sans avoir soif de plus, avec une consommation plus réduite, car dans un camping-car, il y a moins de place et il faut faire avec ce qu'il y a.

Mais le camping-car permet également de se retrouver et de tisser des liens forts : ce sont des péripéties vécues par tous et, pour les enfants, c'est un vrai cocon, un environnement réconfortant et sûr, avec des moments authentiques partagés ensemble, des jeux, des instants de

découverte et d'aventure. De plus, les voyages en camping-car sont l'occasion d'apprendre à gérer ses responsabilités et la vie en communauté, ainsi qu'à respecter les autres, la nature, les cultures et la différence.

Quant à Claude, il a commencé à voyager à moto en 1974, car pour lui elle est synonyme de liberté et d'indépendance dans ses voyages. Il a ensuite décidé de sauter le pas et de partir à vélo et ce à 50 ans, illustrant bien qu'il n'est jamais trop tard !

Cette façon de voyager signifie pour Claude des rencontres et un contact avec la nature. Bien que le voyage à vélo implique aussi de nombreux désavantages liés à la température ou aux risques, cela lui a appris à apprécier d'autant plus les bons moments.

Le contact réel avec les éléments, le froid et le chaud, l'observation des paysages et la possibilité de s'arrêter n'importe où permettent de ressentir vraiment le monde alentour et soi-même, quelque chose qu'un véhicule fermé n'autoriserait pas.

Grâce à la moto et au vélo, Claude peut faire comme il veut, quand il veut, et ceci même dans de grandes villes. Finalement il apprécie autant le voyage en lui-même que la destination, et peut-être même plus.

Caroline Andrès



L'association « Vie et Lumière »

« Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les à entrer. » (Luc 14.23)

Dès 1947, un groupe de Tziganes, qui assistait aux réunions d'une Eglise évangélique de Lille, invita le pasteur Clément Le Cossec à venir dans les caravanes afin de prier pour quelques malades. Quelques années plus tard, une maman tzigane, Madame Duville, vendait ses paniers sur le marché de Lisieux où un colporteur biblique lui remit une invitation à venir écouter l'Évangile dans son église. La dame retrouvait le prospectus tantôt parmi les épluchures de légumes, tantôt froissé au fond de sa poche. Mais une main invisible semblait la pousser à le garder et elle le plaça finalement avec soin dans son porte-monnaie. Quand son fils Sino fut mourant, elle se souvint du prospectus. Étant analphabète, elle se le fit lire et se rendit immédiatement dans cette église, demandant au pasteur de venir prier pour son fils. Le jeune Sino fut guéri par le Seigneur.

Des Tziganes commencèrent alors à suivre assidûment des réunions bibliques et de nombreuses conversions et guérisons s'en suivirent. Cependant personne ne voulait baptiser ce peuple étrange et si mal connu ; des préjugés de toutes sortes entouraient les Tziganes de mystère. Il fallut attendre une soirée de prière dans l'église du pasteur Le Cossec à Rennes, où des dizaines de Tziganes reçurent le Saint Esprit et se mirent à parler en d'autres langues. Comprendant alors que Dieu n'agissait pas différemment selon les personnes (Actes 10.34-35), le Pasteur ne pouvait leur refuser le baptême d'eau.

Quittant son ministère local, le pasteur Le Cossec partit sur les routes, devenant « l'Apôtre de Gitans ». Il forma les premiers prédicateurs tziganes et très vite le réveil s'étendit à d'autres régions de France. Par familles entières, les Tziganes recevaient l'Évangile avec soif et empressement. Des vies étaient transformées, des buveurs délivrés et des hommes violents bouleversés par l'Évangile.



© Centre National de Vie et Lumière

De cet étonnant réveil religieux est issue l'association « Mission Évangélique des Tziganes de France - Vie et Lumière », qui compte environ 150 000 membres, 416 lieux de cultes et 3 000 prédicateurs en France. Elle dispose d'une école biblique, dont les enseignants sont tziganes. En 1975 elle a rejoint la Fédération Protestante de France, dont elle est la composante évangélique la plus importante.

La Mission Vie et Lumière organise une « Retraite Spirituelle » annuelle d'une semaine, qui rassemble 25 000 à 30 000 personnes ainsi que sa « Convention Nationale », à laquelle plus de 40 000 personnes se rendent avec leur domicile roulant, sur un terrain mis à disposition par l'État.

En Europe, on compte déjà plus d'un million de Tziganes convertis. Il y a plus de 40 millions de Tziganes dans le monde, mais l'œuvre progresse rapidement parmi ces « derniers invités aux noces ».

(Condensé d'un article de René Zanellato, pasteur et coordinateur du GATIEF, ONG agissant parmi les Tziganes, amicalement fourni par le Pasteur Gérard Rohn)

« Vie et Lumière » en Centre-Alsace

A Colmar, les communautés se réunissent dans une salle Rue de l'Espérance (culte dominical à 10h), au Temple Saint-Jean et dans les foyers. A Sélestat, les réunions ont lieu d'octobre à mai au Foyer Bucer et le reste de l'année sous un petit chapiteau de l'aire des Gens du voyage. Une dizaine de responsables, dont le pasteur Gérard Rohn, anime ces communautés.

CULTES

	ANDOLSHEIM	SUNDHOFFEN	APPENWIHR	NEUF-BRISACH	ALGOLSHEIM	WOLFGANTZEN
22 juin 2025	10h Culte à Wolfgantzen					
29 juin 2025	10h Culte à Sundhoffen					
6 juillet 2025	10h Culte à Neuf-Brisach 					
13 juillet 2025	10h Culte à Sundhoffen					
20 juillet 2025	10h Culte consistorial à Kunheim (et noces d'or des époux Marguerite et Armand Riess)					
27 juillet 2025	10h Culte à Algolsheim					
3 août 2025	10h Culte à Appenwihr 					
10 août 2025	10h Culte à Andolsheim					
17 août 2025	10h Culte à Wolfgantzen					
24 août 2025	10h Culte à Sundhoffen					
31 août 2025	10h Culte à Neuf-Brisach					
7 septembre 2025	10h Culte à Andolsheim 					
14 septembre 2025	10h Culte à Appenwihr					
21 septembre 2025	10h Culte de rentrée à Algolsheim 					



Sainte Cène



Baptême



Célébration œcuménique



Fête paroissiale

	JESBSHEIM	KUNHEIM	MUNTZENHEIM	DURRENENTZEN	FORTSCHWIHR	HORBOURG	WIHR	BISCHWIHR
22 juin 2025	10h Culte à Jepsheim 						10h  (1)	
29 juin 2025	10h Culte musical à Fortschwihr					10h 		
6 juillet 2025	10h Culte à Kunheim							10h
13 juillet 2025	10h Culte à Jepsheim 						10h	
20 juillet 2025	10h Culte consistorial à Kunheim (et noces d'or des époux Marguerite et Armand Riess)							
27 juillet 2025	10h Culte à Muntzenheim							10h
3 août 2025	10h Culte à Jepsheim						10h	
10 août 2025	10h Culte à Kunheim					10h		
17 août 2025	10h Culte à Jepsheim 							10h 
24 août 2025	10h Culte à Durrenentzen						10h	
31 août 2025	10h Culte à Kunheim					10h (2)		
7 septembre 2025	10h Culte à Fortschwihr							10h
14 septembre 2025	10h Culte de rentrée à Jepsheim						10h 	
21 septembre 2025	10h Culte à Kunheim					10h Culte de rentrée		

- (1) Fête de la musique Salle des Fêtes de Wihr
(2) Culte à la ferme Mérius



Sainte Cène



Baptême



Célébration œcuménique



Fête paroissiale

«Le plus grand voyageur n'est pas celui qui a fait dix fois le tour du monde, mais celui qui a fait une fois le tour de lui-même» (Gandhi)

Dates à retenir :

- Le dimanche 12 octobre aura lieu un culte consistorial musical à Jepsheim.
- Le vendredi 12 décembre, nous vous proposons un moment de chants de Noël partagés à Sundhoffen.



Voyager son voyage... (par M²)

Il paraît qu'aucun voyage n'est impossible, qu'il suffit de se lancer. Alors, quelle que soit la façon que vous ayez choisie pour voyager cet été, nous vous souhaitons de vous laisser émerveiller par la beauté des paysages certes, mais surtout par la beauté de l'humanité. Que votre voyage vous permette de vous détacher de vos certitudes, que votre voyage laisse place au rêve, qu'il vous offre ce sentiment de vulnérabilité qui vous oblige à être confiant pour marcher vers l'inconnu. Chaque voyage commence par un pas, un pas vers soi, un pas vers les autres, un pas vers Dieu...

Bel été à tous !

« Partout on s'emmène soi-même. Alors partir sans vouloir un ailleurs. Partir pour se trouver.

*Dans le silence, dans l'espace.
Juste au-dessus du temps,
juste au-delà des peines.*

Partir sans oublier. Pour regarder de plus haut, faire semblant de se laisser aller au vent.

Pour inventer le sens du fil qui nous attache.»

(Le voyage par Philippe Delerm dans «Fragiles»)





Horbourg | Wihr Bischwihr



Le mot de notre pasteur

Chères familles,
Un grand merci à vous qui m'avez portée et me portez encore dans la prière. Un retrait temporaire, c'est parfois le seul moyen de faire vivre la vocation

qui nous a été confiée. La présence de Dieu prend corps dans notre fragilité.

Depuis le 1er mai, je reprends le travail progressivement. Dans un premier temps, j'essaierai d'assurer les enterrements de la paroisse. Dans la mesure du possible, je reprendrai les visites à domicile.

Que nous puissions tous vivre de la résurrection de Pâques et de son renouveau.

L'Esprit souffle là où il veut. « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » (2 Corinthiens 12. 9)

Véronique Spindler

Rétrospective

Temps de prière œcuménique et bol de riz du 16 avril

Comme chaque année, les communautés catholique et protestante se sont retrouvées le mercredi soir de la Semaine sainte pour un temps de prière, suivi d'un bol de riz.

Les offrandes étaient destinées à l'antenne colmarienne de l'Ordre de Malte et plus précisément à alimenter l'épicerie solidaire itinérante en produits frais (fruits et légumes) achetés chez un maraicher local.

La mission de cette épicerie est, en lien avec une assistante sociale, de livrer des

courses à domicile chez des personnes en grande précarité et qui ne peuvent plus se déplacer auprès des autres institutions (Restos du Cœur, Secours Populaire, Manne) en raison de leur maladie ou d'un accident. 350 euros ont pu être donnés à cette occasion. Merci à tous pour votre générosité.

Exposition : « Les repas dans la Bible »

Pour cette période estivale, un petit retour sur notre exposition prêtée par la Médiathèque Protestante de Strasbourg.

La Table qui fait battre mon cœur

« Bonjour les voisins, on se fait un apéro ? Oh non ! Pas les Dujardin ! ».

Les plateaux télé, les sandwiches, les plats individuels, toutes ces formules ne se prêtent guère à l'invitation d'autres personnes à notre table.

Jésus, lui, passe beaucoup de temps à table, avec ses proches, des Juifs qui l'invitent ou chez qui il se rend. Renversant les barrières sociales, religieuses et alimentaires de son époque, il partage ses repas avec les exclus de son temps : prostituées, malades, étrangers... C'est ce qui lui vaut d'être traité de glouton et d'ivrogne (Matthieu 11.19) Pour lui le repas est une occasion privilégiée de rencontres et de partage, partout il annonce son message de libération.

En Christ, il n'y a plus de différence à faire, à table ou dans la vie sociale, chacun est accueilli tel qu'il est. Pourtant, aujourd'hui nos règles, nos régimes, nos modes de consommation peuvent constituer un frein à cette « table ouverte ».

Pour cet été, nous vous souhaitons beaucoup de tables ouvertes, d'échanges spirituels et amicaux. Bon été à vous tous !

Martine Hoefl

Croire au Seigneur Jésus Christ, n'est-ce pas avancer dans la vie en s'éclairant de son Evangile ?

Faire confiance au Seigneur Jésus Christ, n'est-ce pas prendre conscience de sa présence à nos côtés ?

Tous les chemins de notre vie passent par la joie et la peine, par les rires et les pleurs, par le découragement et par l'audace.

Aussi quel bonheur de prier, de se tourner vers le Seigneur Jésus Christ, pour le regarder, l'écouter, lui parler de notre vie, lui demander force et imagination !

La prière, chaque jour, est comme une source à laquelle notre foi et notre confiance dans le Seigneur viennent puiser une permanente fraîcheur !



© Pixabay

A venir

Culte à la ferme Mérius

Le 31 août aura lieu notre traditionnel culte dans la grange bien décorée de Monsieur Mérius, rue des Ecoles à Horbourg. Dans un cadre magnifique, nous louerons notre Seigneur avec tous ceux qui seront disposés à vivre cette expérience hors de notre clocher. Le culte sera suivi d'un apéritif dans la cour.

Si vous ne recevez pas encore notre envoi hebdomadaire « Infos et rendez-vous », n'hésitez pas à nous communiquer votre adresse électronique.



Flashez le code pour accéder au site de la paroisse

Pasteure Véronique Spindler
63, Grand-rue 68 180 HORBOURG-WIHR
Tél. 03 89 41 47 24
contact.horbourg-wihr-bischwihr
@paroisse-protestante.fr

SITE DE LA PAROISSE :
horbourg.paroisse-protestante.fr
wihr.paroisse-protestante.fr
bischwihr.paroisse-protestante.fr



Andolsheim | Sundhoffen | Appenwihr | A Neuf-Brisach | Wolfgantzen



© H. Masselier

WOLFGANTZEN

La municipalité de Wolfgantzen a aménagé un nouveau parking destiné aux paroisses catholique et protestante du village. Ces travaux ont été réalisés à proximité immédiate de l'église catholique et du cimetière protestant.

Afin de permettre ce projet, la commune a construit un nouveau mur de séparation sur une nouvelle limite foncière. Le conseil presbytéral de la paroisse protestante avait consenti à la cession de 40 m² (0,4 are) de terrain à la municipalité. La commune a également pris en charge la rénovation du muret et du grillage situés à l'entrée du cimetière protestant.

Par ailleurs, l'allée centrale du cimetière a été rénovée grâce au financement de paroissiens de Wolfgantzen. Nous tenons à les remercier chaleureusement pour leurs contributions et pour l'entretien continu de ce cimetière paroissial.

PAROISSE D'ALGOLSHEIM, NEUF-BRISACH, WOLFGANTZEN Eurocultes

La vente des eurocultes se déroulera à l'issue des cultes du 6 juillet et du 17 août 2025.



PAROISSES D'ANDOLSHEIM ET DE SUNDHOFFEN- APPENWIHR

Goûter des aînés d'Andolsheim

Retenez dès à présent la date du 19 septembre à 15 h pour le goûter des aînés.

Nous serons ravis de vous rencontrer lors de notre rendez-vous annuel pour partager un moment convivial autour d'une boisson et d'une pâtisserie.

Cette année, vous aurez l'occasion de faire plus ample connaissance avec notre nouveau pasteur Alexis Herrlé. Nous comptons sur votre présence. Une invitation vous parviendra en temps voulu.

Temps de pause et de prière

A Andolsheim, venez nous rejoindre pour un petit temps de pause au cours duquel nous partageons des textes et une petite méditation, le tout ponctué par des cantiques, un psaume et une confession de foi antiphonés et se terminant par un court temps de prière. Une fois par mois à l'église d'Andolsheim, les 12 juin et 10 juillet à 20h, avec une reprise en octobre.

A Sundhoffen, Brigitte Huckel vous invite à partager un temps de prière, un temps convivial une fois par mois, le mardi à 15h au foyer, avec un petit goûter en prime. Les prochaines dates sont les 3 juin, 6 juillet, 5 août, 2 septembre et 7 octobre 2025.

MAIS ENCORE Cultes en maison de retraite

Etsi vous veniez vivre un culte autrement avec nos aînés une fois par mois :

– à la résidence sénior les Girandières à Volgelsheim, à 10h30 les mardis 10 juin et 15 juillet,

– à l'EHPAD Xavier Jourdain à Neuf-Brisach à 14h30 les vendredis 20 juin et 18 juillet,

– à l'EHPAD la Roselière à Kunheim à 15h les mardis 10 juin et 15 juillet.

Une pause pour le mois d'août avec une reprise au mois de septembre ; les dates ne sont pas encore connues à ce jour.



golsheim |

CONTACTS

Pasteur Alexis HERRLE – 06 06 85 78 97

Paroisse d'ALGOLSHEIM

Site de la paroisse :

algolsheim.paroisse-protestante.fr

Hervé MASSELIER - 06 81 34 70 07 ou

paroisse.protestante.algo@gmail.com

Paroisse d'ANDOLSHEIM

Pierre ABRY – abry.pierre@wanadoo.fr

Paroisse de SUNDHOFFEN

06 59 79 21 08

paroisseprotestante68280@gmail.com

« Donner c'est recevoir »

Ce nouveau Semailles est l'occasion de remercier chacune et chacun d'entre vous pour ses dons réguliers ou ponctuels. En effet, vos paroisses protestantes vivent de vos dons, qu'ils soient offrande annuelle, dons spontanés, offrandes dominicales. Le don fait partie de la vie de foi, c'est pourquoi l'offrande est un vrai temps à soigner lors de nos cultes.

De vos dons dépendent beaucoup : l'entretien local des bâtiments, la qualité de l'accueil qui vous est fait lors des fêtes, baptêmes, mariages et aussi dans le deuil, et surtout la solidarité. L'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL) a un fort engagement solidaire envers nos sœurs et nos frères à travers le monde, mais aussi sur le territoire français.

Un don permet de faire vivre vos paroisses, mais aussi des œuvres solidaires dans l'Est et partout en France (Semis, Espoir, et bien d'autres). Donner pour l'Église, c'est participer à votre échelle et, modestement bien sûr, à un monde meilleur. Et si vous n'êtes pas convaincus, sachez que si un don est profitable pour l'Église et ses partenaires, il l'est aussi pour vous, car sur 100 euros donnés, par exemple, vous récupérez 66 % en réduction d'impôt.

Ainsi, si d'aventure, vous souhaitez faire un don dans les prochains mois à votre paroisse, vous pouvez également le faire en ligne (site de l'UEPAL) ou en scannant ce QR code (redirection vers le site de l'UEPAL) :



Paroisse
d'Andolsheim



Paroisse de
Sundhoffen/
Appenwihr



Paroisse
d'Algolsheim/
Neuf-Brisach/
Wolfgantzen

Catéchisme 2025-2026

Le culte de rentrée du 21 septembre prochain à Algolsheim (avec repas) sera l'occasion d'une première rencontre avec les jeunes auditeurs nés en 2013, qui recevront leur bible.

Du reste, pour la prochaine année scolaire, je vous propose une expérimentation du catéchisme tous groupes confondus. Puisque les week-ends sont souvent bien chargés pour parents et jeunes, la proposition est

la suivante : rendez-vous les mardis soir toutes les trois semaines environ. L'idée est de commencer par déposer la journée qui s'achève, de manger ensemble et d'aborder des thématiques bibliques, existentielles et ecclésiales dans le temps restant.

Les plus grands feront profiter les plus jeunes de leurs découvertes et questions. Afin de convenir des choses plus en détail, j'invite les parents ET leurs jeunes à la première rencontre, où nous fixerons ensemble les modalités pratiques : mardi 23 septembre, 18h30 à Neuf-Brisach (2 rue des Vosges).

Pensez au casse-croûte ! Nous mangerons ensemble pour finir la réunion dans la bonne humeur !

Alexis Herrlé

Culte de rentrée

Le 21 septembre, le culte de rentrée paroissiale pour tout le secteur sera célébré à l'église d'Algolsheim à 10h.

A l'issue du culte, un apéritif vous sera offert par la paroisse et sera suivi d'un repas sur inscription (feuillelet ci-joint dans ce bulletin).



Jepsheim | Kunheim | Muntzenheim | Durrenentzen | Fortschwihr

JEPSHEIM

Dimanche ensemble.

Après la participation à la fête paroissiale le 22 juin et la dernière rencontre avant l'été avec une journée au château de Hohlandsbourg le 28 juin, les monitrices donnent rendez-vous à tous les enfants à partir de 6 ans et jusqu'à 12 ans au culte de rentrée le 14 septembre à Jepsheim. Ils se retrouveront ensuite une fois par mois, de 10h à 16h à la salle Saint-Martin, pour un moment de partage, de découverte de la Bible, de bricolage, de chant et de jeu. Renseignements auprès de Myriam Schneider (06 40 18 60 27), Christine Hecketsweiler (06 63 05 48 79) et Véronique Kloepfer, monitrices.



Dimanche ensemble © M. Schneider

Fête paroissiale

Notre Fête de la paroisse aura lieu le dimanche 22 juin 2025. Rendez-vous à 10h pour un culte avec participation de l'orchestre paroissial et des enfants de Dimanche ensemble, suivi d'un apéritif offert par la commune de Jepsheim et d'un repas à l'ombre de notre belle église (chapiteau).

Nous vous attendons nombreux pour cette rencontre familiale et conviviale. Les inscriptions pour le repas peuvent se faire jusqu'au 14 juin 2025 (Renseignements et inscriptions au 06 32 38 26 16).

Fête des bénévoles

MERCI ! Le Conseil presbytéral tient à marquer régulièrement sa reconnaissance pour tous les engagements pris au sein de notre paroisse. Ce sont ces engagements qui font vivre notre communauté ! Toute l'équipe des bénévoles de la paroisse se retrouvera donc pour un moment convivial le vendredi 5 septembre 2025 à la salle Saint-Martin. Une invitation vous parviendra.

KUNHEIM

La Chorale « JOIE DE CHANTER » de KUNHEIM recrute

Notre chorale a été créée il y a plus de 60 ans. Elle se renouvelle progressivement pour étoffer nos pupitres de soprano, alto, ténor et basse. Nos choristes viennent de Kunheim et des villages environnants. Grâce à notre chef, Daniel Husser, qui nous fait profiter de ses techniques pour améliorer notre voix, harmonise nos chants et nous dirige, nous avons le plaisir de chanter un répertoire varié pour différentes manifestations organisées à Kunheim, en particulier à l'occasion des commémorations et célébrations : par exemple lors des Jardins Ouverts ou du marché de Noël. Tous les deux à trois ans, nous préparons un concert. Le dernier avait pour thème les chansons d'amour à différentes époques et jusqu'à nos jours. Chanter, c'est maîtriser un peu mieux notre respiration et fortifier notre souffle. C'est bon pour la santé et surtout, CHANTER C'EST LA VIE ! Nos répétitions ont lieu tous les jeudis soir de 20h15 à 22 h dans la bonne humeur et la convivialité au sous-sol de la salle des sports (en face de la Roselière, place du Tertre). Vous aimez chanter, partager, rire... pourquoi ne pas nous rejoindre un de ces jeudis pour tester ? Nous serions très heureux de vous accueillir.

OSEZ POUSSER LA PORTE ! Pour de plus amples renseignements, vous pouvez nous contacter au 07 68 82 91 89.



© Pixabay

MUNTZENHEIM

Île des Enfants

L'Île des Enfants fera sa rentrée le dimanche 21 septembre 2025 de 10h à 11h30 à la salle paroissiale de Muntzenheim. A la rentrée, LEPIDO, un petit papillon, volera de page en page dans la Bible, dans le Nouveau Testament en particulier, pour découvrir les paraboles que Jésus utilise pour nous enseigner. Tu as entre 5 et 10 ans, tu aimes chanter, rire, écouter des histoires, faire du bricolage et des jeux, viens découvrir LEPIDO avec nous ! Ose pousser la porte de la salle paroissiale de Muntzenheim le 21 septembre. Nous avons hâte de te rencontrer.

Audrey et Christine, les animatrices.

Campagne de carême

Un chaleureux merci à vous tous, tant à vous paroissiens qu'à vous amis de la paroisse, qui avez pris part à nos actions :

- vous qui êtes venus à la Vente de printemps et qui avez fait halte dans notre "salon de thé",
- vous qui avez commandé une ou plusieurs brioches de la solidarité,
- vous qui vous êtes joints à ce moment convivial, la Soupe du Vendredi saint.

Vous voir soutenir la campagne est un grand encouragement pour nous conseillers : vous manifestez ainsi votre fidélité et votre intérêt pour la paroisse et, très concrètement, vous aidez notre communauté à atteindre sa

cible Mission, c'est-à-dire à honorer son engagement de solidarité envers les partenaires de mission de notre Eglise, l'UEPAL.



Campagne de Carême © L. Lehmann

SECTEUR NOUVELLE DU PRESBYTERE.

Samuel est venu agrandir notre famille le samedi 19 avril 2025. Merci pour vos mots et attentions durant mon arrêt et à l'occasion de la naissance de Samuel !

Amélie Michael

PÂQUES

Cette année encore, nous avons cheminé en secteur tout au long de la Semaine sainte. Elle a été inaugurée par le culte des Rameaux. Le deuxième rendez-vous de la semaine, le Jeudi saint à Kunheim, a été l'occasion de se ressourcer. Le Vendredi saint à Muntzenheim, nous avons pu revivre les dernières heures du Christ par une lecture issue du livre « Une bible » de Philippe Lechermeier et Rebecca Dautremer. Le culte a été suivi du traditionnel repas composé de très bonnes soupes de légumes (préparées par des conseillères de la paroisse de Muntzenheim, Durrenentzen, Fortschwihr), bibalakas et pommes de terre. Le jour de Pâques, les plus courageux (et ils étaient nombreux !) sont venus assister au premier office de la matinée avec un magnifique lever de soleil autour du feu pascal.

Puis ils ont été rejoints à 7 heures à l'église pour la vigile pascale. Les festivités ont continué autour d'un petit déjeuner tout en convivialité. Le culte de Pâques a été célébré à Durrenentzen.



Matin de Pâques © M. Schneider

CONFIRMATION

Le 18 mai dernier en l'église de Jepsheim, quinze jeunes de notre secteur paroissial ont été confirmés : Léna Frey, Antoine Henny, Clémence Henny, Timéo Magey, Vivien Meyer, Eva Rivet et Louis Petitberghien de Jepsheim, Pauline Horrenberger d'Artzenheim, Kezia Klopfer et Romain Remond de Durrenentzen, Anna Blum et Anna Probst de Fortschwihr, Ilona Eck, Noah Husser et Noémie Misbach de Muntzenheim. Deux jeunes paroissiens de Horbourg-Wihr, Valentin Gebhauer et sa sœur Eden, ont reçu le baptême. C'est le pasteur Jean-Mathieu Thallinger, de la paroisse de Riquewihr, qui a pris en charge le catéchisme en l'absence de notre pasteure. Ils nous ont fait vivre un temps fort et émouvant lors du culte de confirmation. Un grand merci à Jean-Mathieu pour son engagement auprès de nos jeunes.



Le groupe des confirmands © Myriam Schneider

CATECHISME

Pourquoi s'inscrire au catéchisme ? C'est un lieu où les jeunes peuvent découvrir et apprendre de nouvelles choses sur la Bible, sur Dieu, sur Jésus. C'est également un lieu de réflexion, où ils peuvent se poser des questions sur la foi. C'est aussi un temps de retraite et des moments conviviaux. Les parents, dont les enfants, nés en 2013, souhaiteraient suivre le catéchisme, sont invités à les inscrire en téléphonant au 06 40 18 60 27 ou en s'adressant à un conseiller presbytéral. Si votre enfant n'est pas baptisé, il est aussi le bienvenu au catéchisme !

GROUPE DE JEUNES

Après l'histoire de Lalaland, le groupe de jeunes continue ! Nous nous réunissons un vendredi soir dans le mois pour partager un moment convivial autour de jeux, repas et répétitions pour notre spectacle, qui se tient tous les deux ans. C'est un moment d'échange, de rires et de partage pour tous les jeunes présents. Vous pouvez rejoindre le groupe dès 14 ans. Rendez-vous le 27 juin à 19h30 à la salle paroissiale de Muntzenheim pour vous joindre au prochain groupe de jeunes. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à appeler au 06 06 79 81 39 ou à envoyer un mail à lehmann.leacfp68@gmail.com.

EUROCULTES.

Si vous êtes intéressés par des Eurocultes et leur dispositif fiscal avantageux, pour toute question et pour passer commande vous avez la possibilité de contacter : pour la paroisse de Muntzenheim-Durrenentzen-Fortschwihr le conseiller Pierre Dages (06 70 80 14 54 ou par mail pierre.dages@gmail.com), pour Jepsheim M. Rémy Klopfer (06 37 28 58 71 ou remy.klopfer@gmail.com) et pour Kunheim M. Robert Durr (06 47 51 18 03 ou durr.robert@orange.fr). Les billets Eurocultes ont une valeur de 5 euros. Leur achat donnera lieu à un reçu fiscal, tout comme pour les offrandes annuelles.



ROSELIERE

Culte le mardi 15 juillet à 15h. Aucun culte n'aura lieu au mois d'août. La date pour septembre n'a pas encore été retenue.

A NOTER DANS VOS AGENDAS

Dimanche 14 septembre à 10h à Jepsheim aura lieu le culte de rentrée. Il s'adresse aux familles en particulier. Vous êtes donc toutes et tous invités (voir calendrier Semaines).

Dimanche 14 septembre à 15h à l'église Saint-Matthieu aura lieu le culte d'installation de la nouvelle inspectrice ecclésiastique Natacha Cros-Ancey.

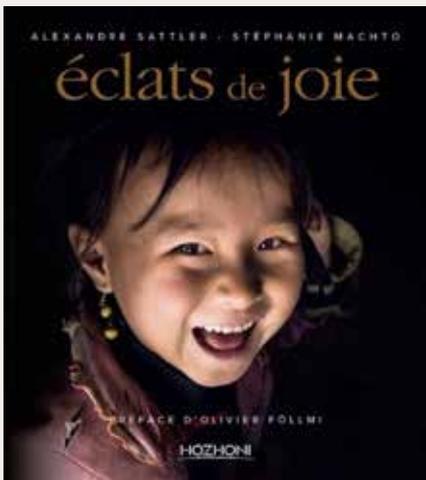
Dimanche 29 juin à 10h à Fortschwihr : culte musical.

COIN LECTURE

Dans ce numéro consacré aux voyages, je vous propose non pas UN livre, mais TROIS. Trois ouvrages magnifiques nés à partir des photos d'Alexandre Sattler, un Colmarien. Son parcours de vie l'a amené à faire des reportages dans de nombreux pays d'Asie et d'Afrique. Il est avant tout photographe et amoureux de la nature et des Humains. Le voyage et l'immersion culturelle occupent une place déterminante dans ses photographies et ses reportages.

Alexandre Sattler est un passeur d'émotions qui parcourt le monde en quête d'émerveillement. Il capte la beauté des paysages, mais aussi et surtout la beauté de l'humanité.

Alexandre a rassemblé dans ces trois ouvrages des clichés d'une beauté époustouflante, qui nous prouvent que l'humanité déborde de trésors dès que l'on s'ouvre à elle.



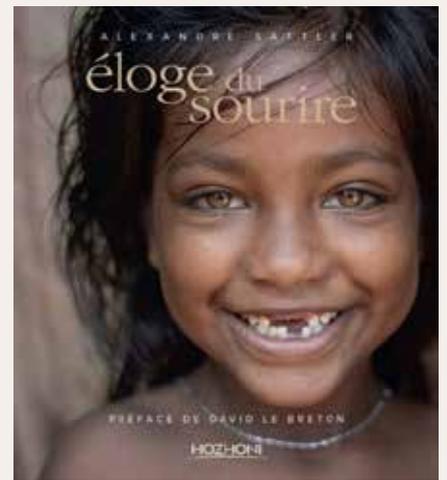
« Eclats de Joie »

avec des poèmes de Stéphanie Machto,



« Odes à la bienveillance »

avec des citations et des méditations qui éclairent les échanges autour du monde,



« Eloge du sourire »

avec des citations pour nous faire réfléchir,

trois ouvrages aux éditions HOZONI, pour voyager avec les yeux, trois ouvrages à prendre comme une bouffée d'oxygène, trois ouvrages qui mettent du baume au cœur et qui nous disent que les voyages ouvrent à l'autre, pour peu que l'on veuille bien montrer un peu de bienveillance.

Myriam Stoffel

« Le voyage m'apprend à lâcher prise, à abandonner mes craintes et les idées préconçues, à décrisper mes habitudes pour ouvrir les portes de mon cœur » dit Olivier Föllmi dans la préface d'« Eclats de joie ».

